

21 Septembre 2001

Aux membres de nos Églises, à la suite de la tragédie survenue aux États-Unis :

Grâce et paix de la part de Notre Seigneur Jésus-Christ!

Nous venons, en tant que dirigeants des Églises du Canada, exprimer notre profonde compassion envers tous ceux et celles qui ont souffert des attaques terroristes dirigées contre les États-Unis. Nous appartenons à une commune famille dont les souffrances de tant de membres nous ont affectés tous.

Des personnes de toutes les nations, races et religions de l'univers entier se sont senties soudée ensemble par cette tragédie. Des musulmans, des chrétiens, des juifs, des sikhs, des bouddhistes, des hindous et d'autres encore ont condamné communément les actes des terroristes et exprimé l'espoir que le monde trouve la voie de la réconciliation, au lieu de s'engager dans un cycle grandissant de violence. En tant que chrétiens, nous croyons en l'existence d'un Dieu qui se préoccupe passionnément de tous les humains et qui nous appelle tout aussi passionnément à rechercher un monde où puissent régner la paix et la justice.

Nous apportons à notre quête commune de la paix une perspective particulière formée par notre engagement à suivre Jésus-Christ et par l'expérience historique de l'Église chrétienne. La paix que nous recherchons ne sera pas fondée sur la conquête et la soumission des peuples, sur le mauvais traitement des innocents, sur l'oubli des victimes et des personnes marginalisées de notre monde. La paix du Christ nous mènera sur le chemin vers la réconciliation avec Dieu et vers la réconciliation entre les peuples, par le pouvoir de la venue de l'Esprit de Dieu en nous. Ce sera un chemin de justice, d'équité et de sécurité pour tous. C'est une voie vers laquelle nous croyons sincèrement que Dieu nous appelle en ce moment si crucial.

Dans notre union avec les autres personnes de bonne volonté, nous entrerons dans un nouveau territoire sans une commune carte routière. En ces journées où les Canadiens et Canadiennes réagissent aux événements du 11 septembre, nous appelons à des actes guidés par les valeurs fondamentales qui correspondent à notre foi chrétienne et à notre expérience de bâtisseurs de paix.

Traduire en justice les terroristes.

Il faut traduire en justice ceux qui ont planifié ces actes de terrorisme ou qui y ont aidé. Cela doit se faire par l'entremise de mesures appropriées prévues par le droit international et international, d'une façon qui ne pourra perpétuer la violence ni susciter d'autres actes de terrorisme. Les actions militaires exécutées au détriment des civils sont condamnables et ne réussissent qu'à alimenter d'autres cycles de terrorisme.

Observer une procédure équitable.

La suprématie du droit est essentielle à la fois à la justice et à la légitimité. En matière de relations internationales, la *procédure équitable* est toujours difficile à observer. Le monde est actuellement à créer un Tribunal pénal international. Nous pouvons aider à étendre la suprématie du droit en ralentissant le temps de réaction pour ménager une place à des réactions réfléchies et mesurées.

Définir les limites de la force.

En présence d'une réaction déjà considérée comme une «guerre au terrorisme», il importe au plus haut point que les gouvernements insistent pour qu'on impose des limites bien définies à la force. Le recours à la force doit, au strict minimum, se conformer pleinement au droit humanitaire international, qui interdit toute attaque contre les populations civiles. Il doit également s'attacher en priorité à traduire en justice les responsables d'actes de terrorisme, à protéger les civils innocents et à rompre le cycle de la violence.

S'attaquer aux racines du problème.

Il faut qu'un examen attentif des conditions où fleurit le terrorisme fasse partie intégrale de toute campagne visant à éliminer ce dernier. Nous croyons qu'il est possible de reconnaître et de comprendre les causes profondes du terrorisme, sans pourtant l'excuser. Combattre le terrorisme, c'est aussi s'attaquer sans répit aux conditions sociales, économiques et politiques qui y donnent naissance.

Dans ce contexte, nous croyons que nous devons tous nous repentir, le Canada inclus. Nous ne saurions servir la grande cause de la sécurité si nous ne tenons pas compte des griefs légitimes actuels. D'innombrables enfants, hommes et femmes sont morts ou se meurent, dans d'autres pays de notre monde, à cause de la pauvreté et de l'injustice et, nous insistons là-dessus, en conséquence directe d'actions et de campagnes dans lesquelles nous sommes impliqués. C'est d'honnêteté, et non d'arrogance, qu'il faut faire preuve en ce moment.

Reconnaître notre interdépendance.

Toute mesure que nous prendrons devra tenir compte de ce que nous vivons dans un monde interdépendant. Il n'est plus possible de croire que nous puissions vivre dans un îlot de sécurité à toute épreuve, au cœur d'une monde par ailleurs privé de sécurité. Nous désirons la sécurité du peuple américain, qui est aussi la nôtre. Il en va de même pour la sécurité des peuples du monde arabe et de tous les humains avec qui nous partageons la terre.

Il faut qu'aux efforts internationaux coopératifs visant à prévenir le terrorisme vienne s'ajouter la conclusion commune d'une gamme étendue d'accords assurant la sécurité de tous. Les accords internationaux tels que le Protocole de Kyoto, le Tribunal pénal international, le Traité sur les missiles anti-balistiques, ainsi que les limites légales sur la possession et le transfert d'armes légères et les autres mécanismes internationaux, sont les assises essentielles d'une communauté mondiale soucieuse de la sécurité de tous ses citoyens.

Retrouver une perspective de justice et de paix.

Enfin, nous devons retrouver dans notre lutte une perspective plus large. Il n'est ni moralement, ni spirituellement acceptable de parler de guerre à la légère. Il est nécessaire de mener une campagne contre le terrorisme, mais seulement dans le contexte d'un engagement plus étendu envers la justice. Il n'est pas si loin, le temps où une campagne acharnée contre le communisme en Afghanistan contribuait à créer une atmosphère de terreur dans ce pays, profitant également à Osama bin Laden, qu'on retrouve actuellement au banc des accusés; elle a engendré le mouvement taliban et contribué à une désastreuse instabilité au Pakistan. De même, une campagne militaire irréfléchie contre le terrorisme pourrait avoir des conséquences aussi immenses qu'imprévues si elle n'est pas menée conformément au droit, avec une force appropriée et dans un souci de justice pour tous.

Au lendemain de l'attaque contre le World Trade Centre, nous avons été confrontés à des questions difficiles; il en est plusieurs auxquelles nous n'avons pas de réponse. Ce que nous pouvons offrir, c'est notre conviction selon laquelle on ne saurait rien trouver, dans ces actes de terrorisme, du vrai Dieu d'aucune des religions du monde.

Nous déplorons qu'on s'en prenne à d'autres religions, dont les membres sont injustement reliés au terrorisme à cause des différences perçues chez eux. Les musulmans, les juifs, les sikhs et les hindous ont tous, à un moment ou l'autre, été l'objet de telles attaques. Nous sommes préoccupés par le sort de nos nombreux amis et collègues d'autres religions qui se sentent particulièrement menacés. Nous encourageons donc les chrétiens de tout le Canada à se joindre aux personnes des autres religions pour offrir leur solidarité et leur courage. Par-dessus tout, demandons d'une commune voix la sécurité pour tous les habitants de la terre.

Que Jésus-Christ guide nos actes et nos prières. Et que tous les hommes et femmes si chers à Dieu connaissent la réalité de la vision de Michée pour notre monde :

«[Ils demeureront chacun sous sa vigne et son figuier, et personne pour les troubler» Michée 4.4]